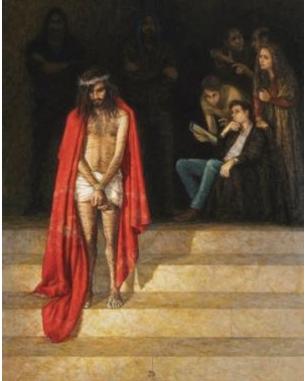


« Chemin de croix », « Chemin de miséricorde » : une initiative de pastorale scolaire à vivre dans votre école

Afin de vivre le chemin de croix autrement, nous avons créé un chemin de miséricorde reprenant quelques-unes des 14 œuvres de miséricorde (corporelle et spirituelle). Il est possible de s'arrêter à chacune de ces 14 stations ou de simplement s'arrêter sur quelques étapes en fonction de votre itinéraire. Nous proposons que ce « chemin de croix » soit à la fois un « chemin de miséricorde » et un « chemin de lumière ». L'invitation est donc lancée pour que cette marche puisse par exemple se vivre à l'aurore, le soleil qui se lève annonçant déjà la vie qui renaît.

En jaune apparaissent les stations prioritaires puisqu'elles sont mises en lien avec les œuvres de miséricorde. En vert, vous trouverez quelques applications concrètes pour nos écoles.

1ère station : Jésus est condamné à mort 	<p>Pilate voulant contenter la foule livra Jésus pour qu'il soit crucifié.</p> <p>Les accusateurs ont réussi à condamner Jésus. Pourtant, dans la foule, nombreux sont ceux qui savent qu'il est innocent. Jésus était seul et abandonné de tous. Aujourd'hui aussi, nous sommes venus en foule...</p>	<p>Visiter les prisonniers</p> <p>« J'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi » (Mt 25, 36).</p> <p>Visiter les prisonniers, c'est leur apporter un secours matériel et spirituel qui les aide à devenir meilleurs, à s'amender, à préparer leur insertion par le travail...</p> <p>C'est aussi collaborer à la libération des innocents, des séquestrés.</p>	<p>Pensons aujourd'hui à toutes celles et ceux qui sont condamnés injustement. Visiter les prisonniers n'est peut-être pas la démarche la plus évidente. Pourtant, rappelons-nous l'évangile de Matthieu : « J'étais en prison et vous êtes venu jusqu'à moi » (Mt 25, 36).</p> <p><i>Dans plusieurs écoles, des élèves ont écrit une lettre aux prisonniers. Dans d'autres écoles, des jeunes s'investissent dans des associations qui défendent les droits humains (DUDH) : peut-être est-ce l'occasion de mettre en lumière ces initiatives ?</i></p>
2e station : Jésus est chargé de sa croix 	<p>Après avoir été humilié et frappé, Jésus quitte la ville pour monter au Golgotha.</p> <p>Jésus, fils de charpentier, a appris le travail du bois ; il connaît mieux que quiconque le poids du bois, et malgré cela, il ne refuse pas cette croix.</p>		<p>Soyons plein de reconnaissance pour ceux qui assument leurs responsabilités jusqu'au bout.</p> <p>Pour les chrétiens, Jésus-Christ est celui qui a pris le chemin de la Croix de son propre consentement. En faisant cela, il a libéré le monde du péché, du Mal et de la mort.</p>

<p>3e station : Jésus tombe pour la première fois</p> 	<p>A travers la ville de Jérusalem, Jésus avance péniblement, et tout à coup, c'est la chute.</p> <p>Jésus tombe déjà... Peut-être les bourreaux croyaient-ils Jésus plus fort... ? Nous aussi avons connu ce jour où, à bout de force, nous tombons à terre, terrassés par la maladie, le handicap, les difficultés familiales, etc.</p>		<p>Ne perdons pas confiance, n'abandonnons pas en chemin, ne nous laissons pas anéantir nos espoirs et nos espérances.</p> <p>Ne nous laissons pas abattre, mais remettons-nous en marche.</p>
<p>4e station : Jésus rencontre Marie, sa mère</p> 	<p>Voici le temps de la première rencontre : Marie renouvelle son « oui » par sa simple présence.</p> <p><i>Marie marche avec Lui, pleure avec Lui, souffre avec Lui. Elle nous accompagne par sa protection maternelle.</i></p>	<p>Assister les malades, les souffrants par notre simple présence</p> <p>Un regard, une présence silencieuse suffisent souvent à redonner le courage qui manque ; ces attentions peuvent aussi raviver en nous l'espérance, la confiance et nous aider à nous dépasser...</p>	<p>Avons-nous connu cela? Avons-nous « reçu » une simple présence, un sourire, un regard? Et inversement, notre présence a-t-elle un jour réconforté, soutenu quelqu'un? Nous sommes-nous investis dans l'aide aux malades et aux souffrants qui nous entourent ?</p> <p>Dans plusieurs écoles, des activités solidaires sont organisées pour les plus démunis : peut-être est-ce l'occasion de mettre en lumière ces initiatives ?</p>

<p>5e station : Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix</p> 	<p>Les soldats interpellent Simon de Cyrène et lui demandent d'aider Jésus à porter sa croix.</p> <p><i>Simon pensait avoir fini sa journée de travail, mais le voici tout à coup appelé. C'est un sacré coup de main qu'il donne à Jésus, il s'en souviendra toute sa vie !</i></p>	<p>Souhaitons simplement...</p> <p>... Que chacun prenne sa croix pour dénoncer les situations d'injustice autour de lui...</p> <p>... Que chacun prenne le temps d'aider son frère dans la mesure de ses possibilités...</p> <p>... Que chacun accomplisse des œuvres de miséricorde envers son prochain.</p>
<p>6e station : Véronique essuie le visage de Jésus</p> 	<p>Quittant la foule, Véronique ose un geste de compassion envers Jésus.</p> <p><i>Cette femme a reconnu en cet homme misérable toute la grandeur d'un homme qui porte le salut. Elle a su écouter son cœur, sans se fier aux apparences de ce qu'elle voyait.</i></p>	<p>Quelle est la "vraie image de Dieu" pour nous aujourd'hui ?</p> <p>Comment les chrétiens peuvent-ils vivre tout en se conformant toujours plus à l'image de Jésus le Christ ?</p>
<p>7e station : Jésus tombe pour la deuxième fois</p> 	<p>Le chemin qui monte au calvaire n'en finit pas, et Jésus tombe une deuxième fois.</p> <p><i>A nouveau à terre. Jésus a plus que jamais besoin de l'aide de Simon de Cyrène pour se relever et porter sa croix. Pourtant cette aide, il ne l'avait pas demandée, mais il l'a humblement acceptée.</i></p>	<p>Pardonner les offenses et se relever</p> <p>Parfois, tout nous semble difficile, insurmontable... Il y a trop de guerres, trop de misère, trop de haines,... Et dans nos vies tout semble sombre. L'amour est trop difficile à faire fleurir. Sur le chemin difficile de l'Amour, nous tomberons! Une fois... Deux fois... Cent fois... Il faudra voir cette main tendue, toujours prête à nous relever. Il faudra la saisir, se laisser entraîner par elle...</p> <p>Dans plusieurs écoles, des personnes témoignent d'une démarche de pardon qu'ils ont vécue, démarche difficile qui demande du temps de part et d'autre. Peut-être est-ce l'occasion de mettre en lumière ces initiatives ?</p>

8e station : Jésus console les femmes de Jérusalem

Entendant les femmes se lamenter, Jésus leur répond : « femmes de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants ! »

Malgré son épuisement, Jésus délivre un message inattendu en nous invitant à ne pas pleurer sur Lui mais sur nous, lorsque nous ne sommes pas signes de miséricorde.

Consoler les affligés

« Soyez joyeux avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent » (Rm, 12, 15)

Il s'agit de consoler celui qui peine, qui est dans la difficulté, déjà dans le simple fait d'être présent près de celui qui souffre ou qui est triste. Entourer nos frères surtout aux moments pénibles (deuils, maladies du corps et du cœur), c'est imiter Jésus qui avait compassion des souffrances des autres.

Dans la vie quotidienne de plusieurs écoles, des personnes sont présentes pour aider les plus faibles, pour consoler les affligés (ceux qui ont des difficultés d'apprentissages, ceux qui vivent des difficultés relationnelles, etc.) : peut-être est-ce l'occasion de mettre en lumière ces initiatives ?

9e station : Jésus tombe pour la troisième fois.

Jésus en est à sa troisième chute, il va se relever une troisième fois pour poursuivre son chemin.

Simon est-il toujours là pour aider Jésus ? Probablement. Mais les aides humaines et médicales ne suffisent souvent pas, quand la maladie, les rechutes, les dépendances s'installent. Aucun raisonnement humain ne peut répondre ni au mystère du miracle, ni au mystère de la souffrance.

Cette étape nous invite tous à nous questionner une nouvelle fois :

Quand nous tombons, qui nous relèvera ?

Et pour les chrétiens : Où es-tu, Seigneur, quand nous tombons ?

10e station : Jésus est dépouillé de ses vêtements

Suprême humiliation, Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Nous contemplons le corps de Jésus, humilié, sans vêtement. Pensons à ceux qui, du fait de leur maladie ou handicap, se retrouvent souvent mis à nu devant les autres, au moment des soins.

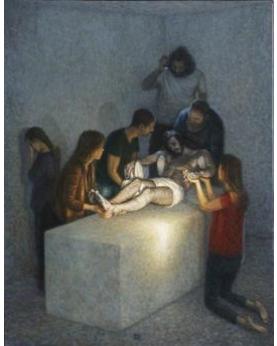
Vêtir ceux qui sont nus

Dans l'épître de Jacques, nous lisons : « Supposons qu'un frère ou qu'une sœur n'ait pas de quoi s'habiller, ni de quoi manger tous les jours. Si l'un de vous leur dit : « Allez en paix ! Mettez-vous au chaud et mangez à votre faim ! » sans leur donner le nécessaire pour vivre, à quoi cela sert-il ? » (Jc 2, 15-16)

Œuvrons autour de nous pour dénoncer toute forme d'humiliation et mettons-nous au travail pour écouter le cri des pauvres et le cri des peuples qui réclament justice.

Dans plusieurs écoles, des activités solidaires sont organisées : peut-être est-ce l'occasion de mettre en lumière ces initiatives ? Peut-être aussi que ces pauvres ont quelque chose à nous apprendre ?

<p>11e station : Jésus est cloué sur la croix</p> 	<p>Un brigand à sa droite, un autre à sa gauche, Jésus est cloué sur la croix par les soldats. Il dit à son Père : «Père, pardonne leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ».</p> <p><i>Jésus est cloué sur une croix mais il reste libre, libre de pardonner, même au malfaiteur qui a reconnu sa faute.</i></p>	
<p>12e station : Jésus meurt sur la croix</p> 	<p>Jetant un grand cri, Jésus dit « Père en tes mains, je remets mon esprit ».</p> <p><i>Un grand silence s'est installé autour de Jésus. N'ayons pas peur du silence, habitons-le avec notre prière.</i></p> <p><i>(Temps de Silence)</i></p>	<p>Prier Dieu pour les vivants et pour les morts</p> <p>Paul demande de prier pour tout le monde, sans discrimination, y compris pour nos gouvernants et nos autorités, pour tous ceux qui ont des responsabilités (1Tm 2, 2-3).</p> <p>Aucune de nos écoles n'est épargnée par la perte d'un membre de sa communauté scolaire, plus ou moins proche. Des amis, des parents sont peut-être décédés récemment. Dans nos connaissances aussi, des personnes décèdent : peut-être est-ce l'occasion de faire mémoire de toutes ces personnes ?</p>
<p>13e station : Jésus est descendu de la croix</p> 	<p>La foule a disparu. Seuls restent les proches, et Joseph d'Arimathie, qui a demandé le corps de Jésus.</p> <p><i>Jésus a connu la souffrance physique mais aussi la solitude, et l'angoisse de la mort. Confions à Marie nos peurs, elle saura nous comprendre, elle qui a accompagné son fils jusqu'au bout de son pèlerinage terrestre.</i></p>	<p>Ensevelir les morts</p> <p>Être enterré semble chose naturelle. Mais pour les sans-abri, les personnes dans le besoin et les victimes de guerre, un enterrement digne n'est pas toujours garanti. Nous respectons la dépouille mortelle d'un être humain parce qu'il a été « temple de l'Esprit », comme le rappelle saint Paul.</p> <p>Arrivés bientôt au terme de cette marche, engageons-nous dans nos écoles chrétiennes à aimer Dieu et notre prochain comme nous-même.</p>

<p>14e station : Jésus est mis au tombeau</p> 	<p>Le corps de Jésus est déposé dans un tombeau creusé dans le roc, fermé par une grosse pierre.</p> <p><i>Tout paraît fini. Mais Jésus, pareil à la semence qui va bientôt germer, compte sur nous tous ici rassemblés pour être à notre tour semence de vie, quelles que soient notre âge, nos convictions, etc.</i></p>		<p>Le tombeau qui se referme nous invite au silence, à la méditation, à la prière.</p> <p>Pour le chrétien, ce tombeau invite aussi à tenir bon dans l'espérance de la vie nouvelle, dans l'espérance de la Résurrection.</p> <p>Notre Père...</p>
--	---	--	---

Images : Chemin de croix de Bruno Desroche

Pour rappel, voici la liste des œuvres de miséricorde :

Les sept œuvres de miséricorde corporelle : donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les pèlerins, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts.

Les sept œuvres de miséricorde spirituelle : conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts.

Rem : Le pape François qui a lancé un Jubilé de la Miséricorde en 2015 a proposé que la « sauvegarde de la Création » soit aussi considérée comme une œuvre de miséricorde.